

Salubrité/Journée citoyenne à l'hôpital égypto-gabonais

"La saleté est un vecteur de maladie"

R.H.A

Libreville/Gabon

Le premier vice-Premier, Paul Biyoghe Mba, a rappelé cette leçon d'hygiène à l'hôpital de la coopération égypto-gabonaise, samedi, dans le cadre de la journée citoyenne en milieu hospitalier.

BLOCS opératoires, salle de soins, pédiatrie, laboratoire d'analyses médicales, maternité. Aucun service n'a échappé, samedi dernier, aux coups de balai du personnel médical de l'hôpital de la coopération égypto-gabonaise à l'occasion de la journée citoyenne de ce mois d'août. C'était en présence du premier vice-Premier ministre en charge de la Santé, Paul Biyoghe Mba, assisté du responsable de cette structure médicale, Zacharie Mfourrou, ainsi que du personnel. Tous se sont pliés en quatre pour rendre cet établissement sanitaire aussi propre que luisant. Munis de râteliers, machettes, balais, brouettes, brosses, serpillières, etc., ces "soldats" de la santé ont troqué leurs blouses blanches contre celles de la lutte contre



Photo : R.H.A

Deux agents s'activant à nettoyer un des splits de l'établissement hospitalier.

l'insalubrité. Ils ont ainsi joints leurs efforts pour désinfecter, épurer, désherber, et aseptiser leur milieu de travail. « La propreté est un soin. La saleté est un vecteur de maladie. Il faut que les hôpitaux montrent le bon exemple en matière de propreté » a martelé le ministre de la Santé.

Paul Biyoghe Mba a pro-

fité de l'occasion pour effectuer un tour du propriétaire. Il a pu se rendre compte que cet établissement hospitalier jeune de seulement neuf ans est confronté à des difficultés d'ordre techniques. Notamment l'absence d'équipements adaptés. Les quelques équipements dont dispose l'hôpital sont frappés d'obsolescence.



Photo : R.H.A

Le VPM, Paul Biyoghe Mba et le directeur de l'hôpital égypto-gabonais, Zacharie Mfourrou ont mis la main à la pâte.

C'est le cas de ceux du laboratoire d'analyses médicales par exemple. L'exiguïté des locaux et l'absence d'ambulance constituent également des freins au bon fonctionnement de cet établissement sanitaire de proximité. Une infirmière a d'ailleurs insisté sur la question. « Nous n'avons pas d'ambulance. Il nous est difficile d'évacuer nos malades. Évacuer un malade vers un autre établissement sanitaire à bord d'un taxi est un risque énorme parce que les conditions ne sont jamais réunies. L'assistance médicale qui accompagne l'ambulance n'y est pas ».

A cette cohorte de difficultés, se greffe également l'absence criarde de méde-

cins spécialisés dans diverses disciplines notamment en radiologie et ophtalmologie. Dans son fonctionnement interne, le ministère de la Santé organise cette journée dans l'ensemble des structures hospitalières publiques. Après les centres hospitaliers universitaires de Libreville, les hôpitaux périphériques à l'instar de ceux de Melen et Nkembo, c'était au tour de l'hôpital égypto-gabonais, samedi dernier, avant l'hôpital sino-gabonais le mois prochain. C'est seulement après que cette caravane de la propreté en milieu hospitalier s'étendra à l'arrière-pays, a annoncé le ministre en charge de la Santé.

Indifférence des populations librevilloises

L.R.A.

Libreville/Gabon

SI la propreté est l'affaire de tous, très peu de Librevillois se sentent encore concernés par la journée citoyenne. Les premiers samedis du mois, seuls les agents municipaux et ceux des administrations retroussent, un tant soit peu, les manches pour le geste de salubrité demandé en cette journée spéciale. L'on a encore pu le constater samedi dernier. Du 1er arrondissement de Libreville



Photo : LLIM

La journée citoyenne se poursuit dans l'indifférence des populations.

au 6e, la journée citoyenne s'est déroulée dans l'indifférence totale des populations.

Il ne sera donc pas aisé de les impliquer à moins que la mairie centrale et celles des arrondissements de la commune ne pensent à une stratégie plus subtile pour qu'elles se sentent concernées par cette journée symbolique notamment son volet propreté. Pour l'heure, soutient le 4e adjoint au maire, Julien Florent Assoumou Akue, l'on est encore à la sensibilisation via la communication avec la collaboration des auxiliaires de commandements. « Nous n'allons pas nous laisser. Nous nous donnons le temps nécessaire pour continuer

dans la pédagogie. Et puis, conformément aux textes réglementaires dans les différentes collectivités locales, nous allons verbaliser lorsque viendra la période de répression », avise-t-il. Et de préciser que les équipes seront fermes le moment venu. Est-on parti pour que cette journée citoyenne new look connaisse enfin le succès escompté ? Les autorités municipales gardent la foi, les premiers bilan étant attendus au bout de six mois. Pour l'heure, il est encore trop tôt pour faire un état des lieux estimentelles.

Vie des associations / Pour sa sortie officielle à Libreville

"SOS Jeunesse" en mode assainissement à Avéa

F.B.E.M

Libreville/Gabon

L'ASSOCIATION "SOS jeunesse" a officiellement été portée sur les fonts baptismaux, samedi dernier, à la faveur d'une opération de salubrité publique au quartier Avéa, dans le 2e arrondissement de Libreville. Elle compte intervenir dans les domaines de l'éducation, de l'environnement et des droits civiques. C'est justement dans dans le cadre de leur prérogative environnementale qu'une



Photo : F.B.E.M

Les membres de "SOS Jeunesse", menant leur action sociale aux côtés des agents de la mairie du 2e arrondissement.

trentaine de jeunes de cette nouvelle association a mené, en collaboration avec la mairie du 2e arrondissement, cette opération retroussons-les-manches. Laquelle traduisait,

il faut dire, leur appropriation de la Journée citoyenne, qui se célébrait ce samedi. Pelles, râteliers et brouettes en mains pour les garçons, balais-brosses pour les filles, ils ont

participé à l'assainissement des voies de leur quartier. A la joie des riverains. Boris Mba Okey, président de l'association, a rappelé que leur maître-mot était de "s'engager" pour leur arrondissement en particulier, et pour la ville en général. Aussi, quelques actes posés par "SOS Jeunesse", qui existe officieusement depuis un an, sont déjà visibles ici et là. "Il y a deux semaines que nous avons reçu notre récépissé provisoire, mais nous agissons déjà sur le terrain. Sur le plan de l'Education, nous avons signé une convention avec l'incubateur Junior

Achievement Gabon. Laquelle convention a permis à une quinzaine de jeunes déscolarisés et économiquement faibles de notre arrondissement de bénéficier de formation en entrepreneuriat, pour leur autonomisation. Sur le plan des droits civiques, nous interpellons certaines institutions et organisations sur le respect des droits de l'Homme. Au niveau des organes de presse nous œuvrons à ce qu'ils ne publient plus les présumés coupables à visages découverts. C'est de plus en plus respecté et nous nous en réjouissons", a fait savoir le président Mba Okey.

Ici et ailleurs

• Concert

Des blessés au Snoop Dogg show

La rambarde d'une tribune s'est cassée et a précipité des dizaines de spectateurs plusieurs mètres en contrebas lors d'un concert des rappeurs Snoop Dogg et Wiz Khalifa, vendredi soir, dans le New Jersey (Etats-Unis). Un incident qui a fait au moins 42 blessés. Les spectateurs étaient agglutinés contre cette rambarde juste devant la scène quand elle a cédé sous la pression, selon des images diffusées sur les réseaux sociaux qui montrent les spectateurs précipités dans le vide. Un porte-parole de la police a indiqué aux médias locaux que 42 spectateurs avaient été blessés, la plupart souffrant de fractures et de contusions. Une personne a été plus sérieusement atteinte mais restait samedi dans un état stable. Le concert a été interrompu peu après l'incident.

• Célébrités

Ivo Pitangy décédé

Le Brésilien Ivo Pitangy, figure mondiale de la chirurgie esthétique dont il fut l'un des grands pionniers, est décédé d'un arrêt cardiaque, samedi, à l'âge de 93 ans à Rio de Janeiro dans sa maison de Gavea, a indiqué à l'AFP une porte-parole de sa clinique. Aux dernières nouvelles, celui qui avait porté brièvement en fauteuil roulant la flamme olympique qui achevait son relais à travers tout le Brésil pour l'inauguration des JO de Rio dans la soirée au stade Maracana, a été incinéré hier.

• Jeux

Non à Pokémon Go

Des dirigeants islamiques de Kuala Lumpur ont appelé, vendredi, les musulmans à ne pas jouer à Pokémon Go, qu'ils considèrent comme dangereux et pouvant "inciter aux jeux d'argent". "Pokémon Go et tous les personnages de Pokémon doivent être évités, car ils peuvent être nuisibles", a déclaré Zulkifli Mohamad al-Bakri, haut responsable religieux, cité par l'agence de presse nationale Bernama.

Rassemblés par F.S.L.